1.

L'exposition Noise s'ouvre sur une œuvre du père de l'affiche illustrée grand format Jules Chéret (1836-1932), datant de 1886 [fig1]. L'affiche promeut le Théâtrophone [fig2], mis au point par l'inventeur Clément Ader (1841-1925) en 1881. Ce dispositif d'écoute, en spatialisé et permettant une restitution en stéréo, permet l'Opéra à distance par un système de captation par une vingtaine de microphones.

Le dispositif permet de choisir son écoute, en faisant l'un des premiers services de streaming au monde. Il est présenté lors de l'Exposition Universelle de 1889.

2.

« C'est très curieux. On se met aux oreilles deux couvre-oreilles qui correspondent avec le mur, et l'on entend la représentation de l'Opéra, on change de couvre-oreilles et l'on entend le Théâtre-Français, Coquelin, etc. On change encore et l'on entend l'Opéra-Comique. Les enfants étaient charmés et moi aussi. »

Victor Hugo, *Choses vues*, in, Œuvres complètes, édition du Club Français du livre, tome XVI, 1970, p. 911.

La musique est aussi une question d'instruments, d'invention et de création de textures, d'interfaces, mais aussi d'accidents industriels.

3.

Ainsi la chambre d'échos bande, *Roland RE-201, Space Echo* [fig3], créée par Ikutaro Kakehashi (1930-2017) en 1974 va être, sans y être prédestinée, employée par tous les mouvements musicaux expérimentaux liés au psychédélisme, au rock progressif, mais surtout au Dub jamaïcain et *sound systems* anglais. Du même génial inventeur, l'échec commercial de la mythique *TB 303*, instrument simulant les basses pour accompagner les artistes des piano-bars se trouvera bradée pour se retrouver iconique instrument de musique des scènes de musique électronique, techno, et fondatrice du son de la house de Détroit aux États-Unis.

4.

Le *minimoog (Model D)* [fig4] est un synthétiseur monophonique, jouant une note à la fois, inventé par Bill Hemsath (date de naissance inconnue) et Robert Moog (1934-2005), reprenant pour partie de l'architecture du Moog Modular. Commercialisé en 1970, il redéfinit profondément les standards des interfaces de contrôle des synthétiseurs analogiques, puis des synthétiseurs numériques. Disposant de quatre sources sonores : trois oscillateurs par contrôle de voltage (VCO) et d'un générateur de bruit (noise), il est le premier synthétiseur analogique "grand public", portable et compact, à disposer d'un clavier intégré.

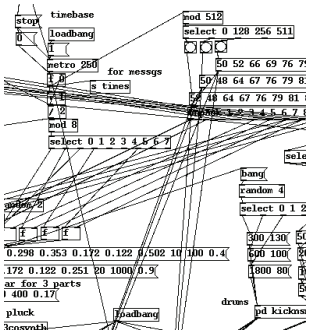
Son prix avoisine à sa sortie $10.000. Initialement usité pour l'expérimentation, le rock progressif, le jazz, ses sonorités seront largement employées dans le rock, la pop, le disco.

Le module de génération de sons par synthèse additive *Odessa* de la firme polonaise Xaoc devices est un élément pouvant composer un synthétiseur modulaire au format Eurorack.

5.

La philosophie du synthétiseur modulaire est de redonner le pouvoir aux créateurs en leur donnant la possibilité de créer leurs propres instruments. Le format Eurorack a été créé par la compagnie allemande Doepfer en 1995. Les firmes développant ces modules sont souvent indépendantes et liées à des actions prospectives, éducatives, de protection de l'environnement, ou bien encore caritatives. Ainsi une partie des bénéfices de la ventes de leurs modules - tel Odessa [fig5] - des firmes Xaoc Devices (PL), Noise Engineering (USA), ou bien encore Erica Synth (LT), membres du programme *Gear for Peace*, versent tout ou partie des bénéfices de certains de leurs modules aux programmes de soutien aux populations en Ukraine, en guerre contre l'envahisseur Russe depuis 2022.

6.



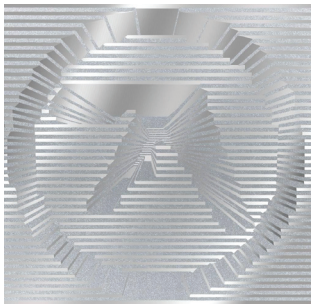
La logique des synthétiseurs modulaires imaginés par Robert Moog et Donald Buchla (1937-2016), par briques de fonction, va être empruntée dans nombre de logiciels de MAO (Musique Assistée par Ordinateur) comme Pure Data, MAX/MSP, Live (...) [fig6].

La musique est un système de référencements, d'appel de notes, voire même de plagiats assumés. «*Les petits artistes empruntent, les grands artistes volent.*» signifiait Igor Stravinsky (1882-1971).

Timbres, arrangements, progressions des notes, on peut retrouver nombre de similitudes d'un artiste à l'autre. Ces hommages ou ces pillages, selon, peuvent s'inscrire dans l'envie de filiation à d'autres mouvements, d'autres artistes. Ainsi *La Marche Impériale* de Star Wars signée John Williams (1932) est la *Marche Funèbre, Sonate pour piano no 2* de Frédéric Chopin (1810-1849), mais en sol mineur.

Dans cette partie documentation, introductive à l'exposition nous montrons comment ces citations peuvent être visuelles : avec Aphex Twin (1971) [fig7] inscrivant l'une de ses productions dans le sillage de la musique de percussion contemporaine et concrète [fig8] ; ou comment Glenn Branca (1948-2018), par le seul titre *"Ascension"*, évoque tour à tour Olivier Messiaen (1908-1992) et John Coltrane (1926-1967).

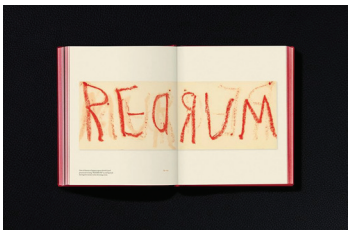
7.



8.

Ce même mur présente la première version de la bande originale de l'*Orange Mécanique* de Stanley Kubrick (1928-1999), composée par Wendy Carlos (1939). Organiste et arrangeuse dans l'ensemble de Léonard Bernstein (1918-1990), elle gagnera un succès populaire avec son album solo de reprises de Jean-Sébastien Bach, au synthétiseur modulaire Moog *Switched-on Bach* (1968), certifié disque de platine, vendu à 1 million d'exemplaires aux États-Unis d'Amérique. Ses interprétations de Bach sont considérées par le pianiste et compositeur Glenn Gould (1932-1982) comme les plus remarquables jamais enregistrés.

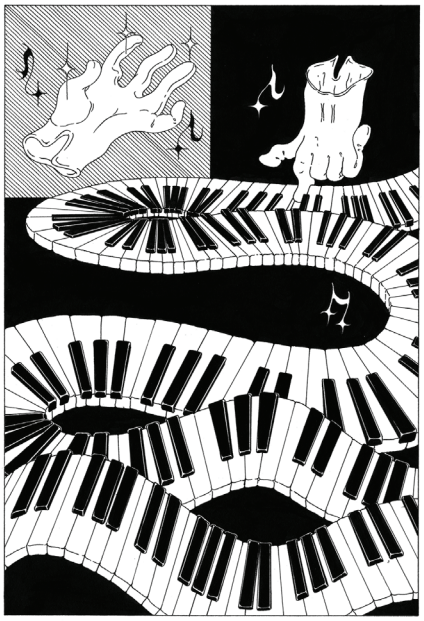
9.



Sur la double page ouverte du volume réalisé par M/M (Paris) est griffé le terme REDRUM[fig9] (à l'envers : MURDER <-> MEURTRE) par Jack Torrance le personnage interprété par Jack Nicholson (1937) dans *The Shining* (1980), dont la musique est aussi l'œuvre de Wendy Carlos. Ce terme sera emprunté par le logiciel suédois Reason édité par Propellerhead Software, pour sa boîte à rythme, son outil de percussions *ReDrum*.

Pia-Melissa Laroche (1985) est une plasticienne dont le travail de dessin et de séquences sont de véritables partitions. On lit dans ses travaux de mise en situation l'humeur des notes... La série *Mandoline*[fig10] imprimée par Anaïck Moriceau permet de lire les états de gaieté [*allegro*], de puissances [*adagio*], ou bien encore ces attitudes recroquevillées [*andantino*]... On entend ce que la vue nous offre. Le premier instant de perception auditive est celui de la vue. On ne sera que trop recommander les ouvrages de ces artistes jouant de ce trouble de la perception tels Christian Marclay (1955) avec notament *Index*, ou Yûichi Yokoyama (1967) avec *Plaza* réalisant de bruyantes séquences.

10.



11.

Faire d'une œuvre silencieuse le révélateur du bruit, c'est ainsi que l'on pourrait décrire la pièce *4'33"* de John Cage (1912-1992).

«Le titre de cette œuvre figure la durée totale de son exécution en minutes et secondes. À Woodstock, New York, le 29 août 1952, le titre était *4'33"* et les trois parties 33", 2'40" et 1'20". Elle fut exécutée par David Tudor, pianiste, qui signala les débuts des parties en fermant le couvercle du clavier, et leurs fins en ouvrant le couvercle. L'œuvre peut cependant être exécutée par n'importe quel instrumentiste ou combinaison d'instrumentistes et sur n'importe quelle durée.»

John Cage, annotation sur la partition *4'33"*, 1952.

Karolina Pietrzyk, Gilbert Schneider et Tobias Wenig proposent une série d'affiches[fig11] d'annonce de leur ouvrage *ZANG PAT PHWUT 4'33" A Book about silence* (2018) qui empruntant à la bande dessinée, au pop-art, au pulp, présente une interprétation de l'œuvre ouverte et bruyante de John Cage.

L'une des transformations les plus significatives de la musique, et même si nous l'avons vu avec le *Théâtrophone* n'est pas inédite historiquement, est sa diffusion en streaming. Le EP *Alterbop* (2024) de Simon Saint-Hillier est significatif d'une transformation des supports musicaux. La pochette a pour qualité d'être un marque-page, un index, la disparition des supports de nos bibliothèques entraîne de fait la disparition à notre vue de nombre de productions musicales, et de partages que l'on peut circonscrire aux expressions: *"Ah, j'avais oublié ce disque... Si je me l'écoutais?"... "Ah, tu as ce disque! On se l'écoute?"*

12.

La stratégie du label Simili-bois, sur lequel est édité *Alterbop*, est de proposer gratuitement l'écoute des morceaux produits et de développer des séries d'images au format vinyle dessinées par Jul Quanouai [fig12]. Est assuré ainsi pour qui en fait l'acquisition d'avoir entre les mains, et à la vue, un rappel de l'œuvre enregistrée.

13

La série *Serenaden* [fig13] de Rosmarie Tissi (1937) est un exemple formel de déconstruction de la grille, comme le serait un piano préparé. Ses représentations de notations musicales et d'instruments appellent à notre mémoire les sculptures d'Arman du mouvement les nouveaux réalistes. La graphiste suisse se joue de la rigueur de la composition attribuée au style Suisse et invoque les théories des formes et de la couleur de Wassily Kandinsky (1866-1944).

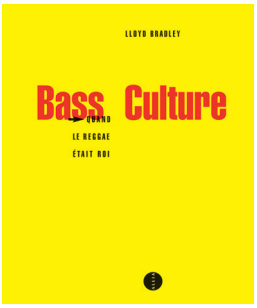
La sculpture d'Hélène Marian (1987), présente des dizaines d'esquisses et d'essais peints [fig14].

Cette dessinatrice de caractère typographique, peintre en lettres, nous montre ici son outil de travail, ses gestes, ses repentirs, dans toute leur grandeur et virtuosité, avant que numérisées on retrouve ses lettres dans nombre de supports musicaux de la scène jazz, de la scène *Noise*.

14.

Connue internationalement pour son travail de designer pour la ligue féminine de la NBA (USA), elle présente spécifiquement au Signe et à l'Institut du Patrimoine Haut-Marnais sa production dédiée à la musique.

15.



Les éditions Allia proposent depuis 1982 des textes - pour reprendre leur expression - négligés, ou historiques. Elles mettent en place d'élégants systèmes de mise en page que l'on devine inspirés du canon du Chevalier Villard de Honnecourt (1200-1250), réactualisé par Jan Tschichold (1902-1974). On recommandera *"Modulations"* (2004), un ouvrage collectif sur la musique électronique, et *"Bass Culture - Quand le reggae était Roi"* (2005) de Lloyd Bradley (1955) [fig15].

16.

Optical Sound [fig16] (Pascal Béjean (1967-2016), Pierre Beloüin, Nicolas Ledoux) ambitionne de n'être ni une revue,

ni un manifeste, elle «*lutte à sa manière contre la standardisation des objets du monde, l'allégeance de l'information et de la critique à l'argent et aux médias.*»

L'objet, apériodique, désespérément libérateur, agit avec la parole et l'image contre le glissement de l'art vers la culture du divertissement.

17.

Un fanzine est un périodique réalisé par des fans du genre. Le mot est la contraction des termes fans et magazine. Le fanzine *Ventoline*, est lui né de la «*lassitude face à la quasi-absence de parole féminine autour de ce vaste sujet. (...) Commenter, critiquer, prescrire, partager ses histoires, ses goûts, sa culture musicale... Pourquoi si peu de femmes s'autorisent-elles à le faire ?*» nous intime sa créatrice et directrice de publication Félicité Landrivon (1989). Elle poursuit de la sorte : «*La musique nous a construites socialement et personnellement, il s'agira donc de partager nos expériences liées à elle, nos observations, nos fantasmes, nos figures tutélaires.*» fig17

18.

Le poche Audimat fig18 constitue une véritable anthologie des musiques contemporaines qu'elles soient savantes, marginales ou carrément pop.

On y croise Lana del Rey (1985), Pierre Boulez (1925-2016) (...), on s'aventure sur les pistes dansantes rageuses ou nonchalantes rock ; pop ; disco ; hip-hop ; rave ; hardcore ; trap ; emo (...), on y traite des influences de formations politiques qui écartelent les mouvements musicaux et sociétaux.

Mis en forme par Pierre Vanni (1985) dès le second numéro, *Audimat* fête sa 22e parution.

19.

La revue *Phylactère*, fondée en 2019 à Marseille, est probablement l'une des expériences contemporaines des plus passionnantes autour de la poésie sonore. *Phylactère* incarne une approche féministe intersectionnelle.

Imaginée et conçue par Roxanne Maillet (1991) et Aurianne Preud'homme (1992), la revue offre un espace aux voix invisibilisées et sous-représentées.

Roxanne Maillet, Aurianne Preud'homme, avec Hannah Balkien (1993), présente une fresque inédite compilant les trois premiers opus de *Phylactère* fig19.

20.

Le festival *jazzdor* à Strasbourg, dont l'identité est confiée au Studio Helmo (Thomas Couderc (1977), Clément Vauchez (1978)), propose un livre de poche comme carte postale, brochure-programme.

C'est très probablement la plus belle stratégie de diffusion de tract dans la ville de Johannes Gutenberg (≈1400-1468). L'épaisseur hors norme et son élégance font de ce qui n'est qu'un prospectus, une véritable encyclopédie du genre et de ses ramifications à collectionner fig20.

21.

Björk : archives (2015) édité par Thames & Hudson, est un ensemble de feuillets de partitions compilé. Mis en forme par M/M (Paris) ce coffret est un ensemble remarquable de partitions, regroupe 7 albums studio de Björk (1965). Il permet à tout instrumentiste, vocaliste, de s'approprier les compositions de l'artiste islandaise. Cette volonté de partage, de transmission s'exprime aussi par *Biophilia* (2011) fig21.

En anglais un album est désigné LP [long play], il est accompagné de différents EP [Extended play]. Ces extensions sont généralement constituées d'un titre de l'album - adapté pour les passages en radio/ streaming - ; quelques inédits que la cohérence de l'album aura évacué ; de remixes par des artistes ; une version instrumentale ; une version *a capella*.

Il existe du LP *Biophilia*, comptant les formats numériques et physiques, 55 versions et pas moins de six EP ayant chacun 3 déclinaisons.

Le cas particulier (cf. vidéo projection) de Biophilia est d'avoir pour extension une application pour tablettes numériques. Celle-ci contient pas loin d'une dizaine de programmes jouables permettant un accès à l'univers de l'album explorant les liens entre la nature, la musique et la technologie, dans un contexte où l'Islande était frappée par une crise financière sans précédent (2008-2011). Outil de composition et d'expérimentation par son interface, l'application *Biophilia* est un objet d'initiation à la MAO (Musique Assisté par Ordinateur).

L'application, que l'on peut rapprocher de la pièce interactive *Reactive squares* (1993) de John Maeda (1966), est historiquement la première "app" a avoir été acquise par le MOMA (Musée d'art moderne) à New-York.

22.

La série de 6 affiches fig22 présentée pour le festival de jazz à Willisau, réalisée entre 1979 et 2000, démontre que l'ennui et le manque d'exigence n'est pas une fatalité dans les territoires ruraux. Avec moins de 10.000 habitants, cette ville du Canton de Lucerne en Suisse accueille l'un des festivals de jazz les plus excitants depuis 1979.

Porté par Niklaus Troxler (1947) qui l'organise et réalise la communication du festival, il s'inscrit dans une histoire du psychédélisme New-Yorkais qui permet d'ouvrir une autre voie au graphisme suisse, perturbant ainsi la définition d'un style que certains imaginent (à tort) fermé, strict. L'œuvre de Troxler ne se limite donc pas à la seule direction artistique musicale et plastique, mais bien à l'organisation - dans son acception administrative - d'une économie de la culture dans les territoires.

23.

L'affiche de Pierre Vanni dessine les lettres L O V E, soit le mot LOVE [amour] (2016) dégoulinant d'encre [fig23]. Cette annonce du festival *Les Siestes Electroniques* dessine une prière au lendemain des attentats du 13 novembre 2015. Le traitement proche des visuels de Heavy Metal tranche avec le message d'amour délivré, espéré.

24.

Sylvia Tournerie (1971) propose une ode à la cassette audio. Celle à qui l'on doit nombre de fabuleux génériques pour la chaîne franco-allemande Arte, signe avec la série Extended (2017) [fig24], imprimée par Yann Owens (1972), une plongée dans les bandes magnétiques, support d'enregistrements.

La légende raconte que le groupe finlandais Panasonic, composé de Ilpo Väisänen (1963) et Mika Vainio (1963-2017), a décidé de son nom après avoir trouvé dans une benne à ordure des cartons de Tee-Shirts floqués de la marque japonaise : il n'y avait ainsi plus à se soucier du produit dérivé. La menace d'un procès suite au succès du groupe, signé chez Blast First - subdivision de Mute Records (Depeche Mode, Einstürzende Neubauten, Arca, Moby, New Order, Yann Tiersen, Fever Ray, Nick Cave and the Bad Seeds)- leur fera retirer une lettre à leur nom et deviendront Pan sonic. Le "a" manquant sera le titre de ce premier album sous le nom Pan Sonic.

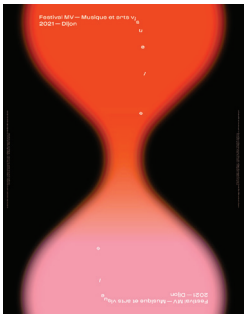
L'affiche de Sylvie Astié et Lionel Fernandez (Burö) est le témoin de cet avant.

25.

Ici l'onde est un festival de musique électronique dont l'identité graphique est signée par l'Atelier tout va bien. En 2016 le studio dijonnais propose une mise en abîme de la fragilité du papier, et du son que produit son altération... La première perception du bruit débute avec la vue indique le philosophe Jean-Luc Nancy (1940-2021). L'atelier tout va bien écrit la manifestation en créant une typographie aux contours déchirés, tel un jeu illusionniste de forme - contre forme [fig25].

Du duo Tout va bien, composé de Mathias Reynoird (1986) et Anna Chevance (1985), nous devons cette image de sablier qui illustre avec la radicalité de l'évidence que la musique est aussi une question de temps, une question de durée. Avec un humour certain - du gag récurrent des affiches collées à l'envers -, leur délicat sablier au dégradé mécanique, annonçant l'édition de 2021 du *festival MV (Musique et arts Visuels)*, peut être posé dans n'importe quel sens. L'affiche dont il existe deux versions, de deux tons, brise la monotonie de la campagne d'affichage, en rythmant par ses variations de disposition et d'ancrage chacune des rencontres [fig26].

26.



27.

28.

Le projet Colibri, de Julie Doriath diplômée de l'Esad d'Amiens en 2024, est une recherche sur une typographie codée, à décrypter, à destination de la scène rave, au rythme soutenu minimum de 130 battements par minute.

Ce projet, se référant au battement du frêle oiseau dont le cœur en plein vol peut atteindre jusqu'à mille battements par minute, traite par la typographie de l'aspiration à la liberté de manifester; de réunion de danser; par l'élaboration de canaux de communication alternatifs fig27.

Cette sélection d'affiches imprimées fig28 du Studio Dumbar présente des images réalisées par le code informatique. L'outil de composition affirme la qualité prospective de l'ensemble de musique classique, fondé en 1988, néerlandais *Amsterdam Sinfonietta*.

Cette collaboration continue, débutée en 2018, est l'une des plus célébrée lors des événements professionnels tels the British Design & Art Directors Club (D&AD), Deutsche Dezign Preis, Type Directors Club New York, Society of Typographic Design, le BDA (Business Design Association), et bien sûr Chaumont.

NOISE — BIENNALE INTERNATIONALE DE DESIGN GRAPHIQUE — *EXPOSITION AU SIGNE DU 16 AVRIL AU 20 OCTOBRE 2025*

commissariat : jean-michel géridan • scénographie : kévin cadinot • visites commentées : Les dimanches 22 juin, 20 juillet, 3 et 17 août, et le 28 septembre. à 15h ABM; ATELIER TOUT VA BIEN; BRIGADE CYNOPHILE (FÉLICITÉ LANDRIVON); JULES CHÉRET; JULIE DORIATH; LE FUTUR; H5; HELMO; PIA-MELISSA LAROCHE; ROXANE MAILLET & AURIANE PREUD'HOMME; M/M (PARIS); HÉLÈNE MARIAN; STUDIO DUMBAR; ROSMARIE TISSI; NIKLAUS TROXLER; SYLVIA TOURNERIE; JEAN-MICHEL BASQUIAT; KAROLINA PIETRZYK, GILBERT SCHNEIDER & TOBIAS WENIG; JUL QUANOUAI & SIMON SAINT-HILLIER; PIERRE VANNI.

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité
Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE
Ville de Chaumont
Ville du graphisme
Haute Marne le Département
PAYS DE CHAUMONT
syndicat mixte
LEADER
FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES
BANQUE POPULAIRE ALSACE LORRAINE CHAMPAGNE
CAISSE D'EPARGNE Grand Est Europe
•3 grand est
Graphisme en France 2024
GF
la culture avec la copie privée
la saif
Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe
@dagp
Pour le droit des artistes